

IUFM ORLEANS -TOURS

ADMISSION 2005

EN

PREMIERE ANNEE

du **PROFESSORAT DES ECOLES**

Mathématiques et T.I.C. : questions 1 à 20..... *Pages 3 à 7*

Français, culture générale et T.I.C. : questions 21 à 40 *Pages 9 à 16*

MATHEMATIQUES ET T.I.C.

• **QUESTION 1 :**

J'ai participé au célèbre marathon de l'IUFM. J'ai terminé 2 115^{ème}. Suite à des irrégularités, le comité d'organisation décide de disqualifier un coureur sur sept (le septième, le quatorzième, le vingt-et-unième, le vingt-huitième et ainsi de suite...).

Quel est mon nouveau classement ?

A : 1 813^{ème}

B : 1 814^{ème}

C : 2 083^{ème}

D : disqualifié

• **QUESTION 2 :**

Une boîte a la forme d'un parallélépipède rectangle. Elle est entourée d'une ficelle comme sur le dessin ci-contre. Il faut 20 cm de ficelle pour le nœud.

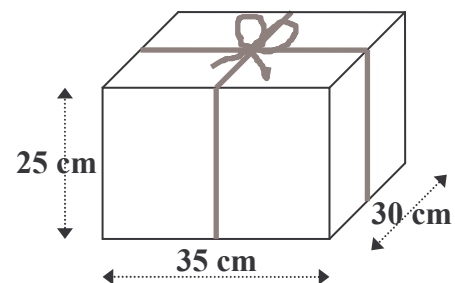
Quelle longueur de ficelle a-t-on utilisée ?

A : 2,00 m

B : 2,30 m

C : 2,50 m

D : 3,80 m



• **QUESTION 3 :**

Louis Mandrin, célèbre bandit de grands chemins, fut roué vif à Valence en 1755. Un an auparavant, lui et ses compagnons avaient attaqué un fermier général et lui avaient dérobé sa bourse de louis d'or. Au moment du partage, ils constatèrent que si chacun prenait six pièces d'or, il en resterait cinq et que si chacun en voulait sept, il en manquerait huit.

Quelle équation permet de trouver le nombre de compagnons de Mandrin ?

A : $6x + 1 + 5 = 7x + 1 - 8$

B : $6(x + 1) - 5 = 7(x + 1) + 8$

C : $6x + 1 - 5 = 7x + 1 + 8$

D : $6(x + 1) + 5 = 7(x + 1) - 8$

• **QUESTION 4 :**

L'aire du rectangle quadrillé est de 30 carreaux.

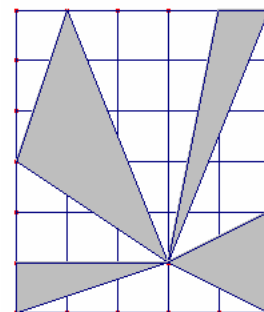
Quelle est l'aire de la surface grisée ?

A : 10 carreaux

B : 11,5 carreaux

C : 13 carreaux

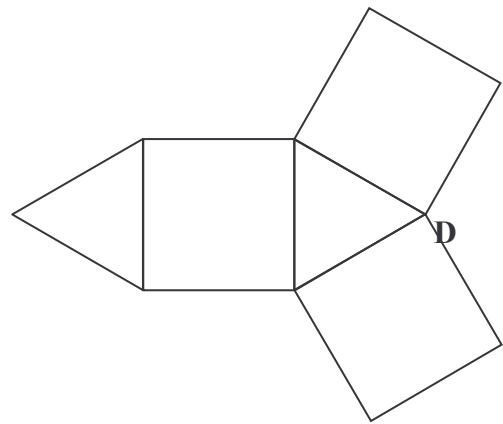
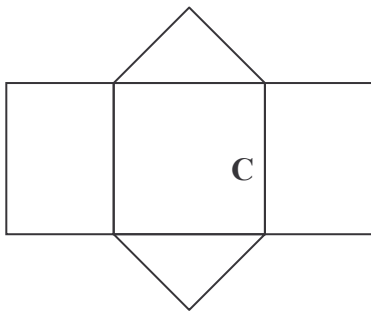
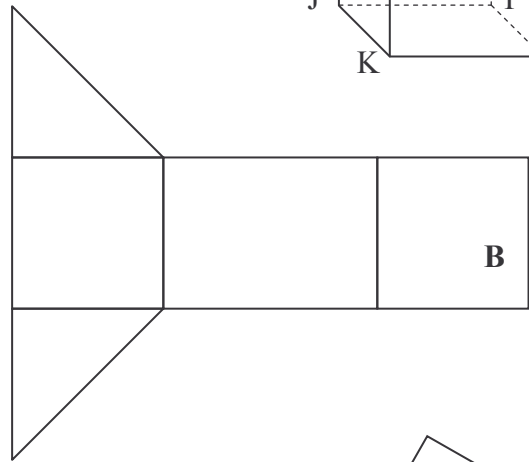
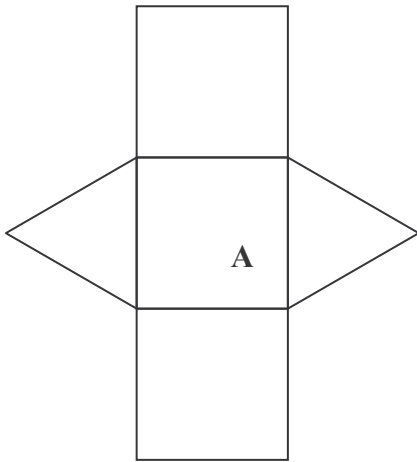
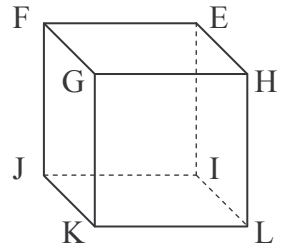
D : 14,5 carreaux



• **QUESTION 5 :**

En coupant le cube EFGHIJKL suivant le plan (EGKI), on obtient deux prismes identiques.

Quel patron permet d'obtenir un de ces prismes ?



• **QUESTION 6 :**

Quelle expression n'est pas égale à $x + 3$ pour toute valeur de x strictement positive ?

A: $\frac{3x + 9}{3}$

B: $\frac{x^2 + 3x}{x}$

C: $\frac{3x^2 + 12}{3x + 4}$

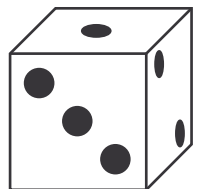
D: $\frac{x^2 + 6x + 9}{x + 3}$

• **QUESTION 7 :**

Sur un dé, la somme des nombres représentés sur deux faces opposées est toujours égale à 7 ; ainsi les constellations un et six sont sur des faces opposées, de même que les constellations deux et cinq et les constellations trois et quatre.

Un dé est posé devant vous comme sur le dessin ci-contre : la constellation trois est face à vous, la constellation deux est à votre droite et la constellation un sur le dessus. Quand on renverse le dé vers la gauche, la constellation deux apparaît sur le dessus. On renverse alors le dé sur le devant et enfin vers la droite.

Quelle constellation apparaît maintenant sur le dessus ?



A : un

B : deux

C : trois

D : quatre

• **QUESTION 8 :**

On a tendu un élastique horizontalement entre deux clous ; les deux clous sont distants de 24 cm. On saisit l'élastique en son milieu et on le tire verticalement vers le haut de 5 centimètres.

De quelle longueur l'élastique s'est-il allongé ?

- A : 2 cm B : 5 cm C : 10 cm D : l'élastique ne s'est pas allongé

• **QUESTION 9 :**

Dans la multiplication posée ci-contre, neuf chiffres ont été remplacés par neuf tirets.

Une fois la multiplication reconstituée (c'est-à-dire les neuf chiffres manquants trouvés), tous les chiffres de 0 à 9 apparaissent sauf :

4 -

$$\begin{array}{r}
 \times \quad - \quad 5 \\
 \hline
 \quad - \quad 1 \quad 5 \\
 - \quad - \quad - \\
 \hline
 - \quad - \quad 2 \quad -
 \end{array}$$

- A : 6 et 8 B : 6 et 9 C : 8 et 9 D : 6, 8 et 9

• **QUESTION 10 :**

Elsa avait 19,95 de moyenne aux devoirs de mathématiques de l'année jusqu'à ce funeste devoir de géométrie où elle a rendu copie blanche. Zéro sur vingt ! Et la moyenne qui dégringole à 19.

Combien de notes a-t-elle eues sur l'année, y compris la dernière dont elle se serait bien passée ?

- A : 11 B : 21 C : 31 D : 41

• **QUESTION 11 :**

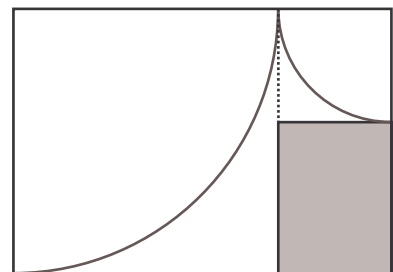
On trace deux arcs de cercle à l'intérieur d'un rectangle comme l'indique la figure ci-contre.

Les centres de ces arcs de cercle sont deux sommets du rectangle.

Le rectangle a pour longueur 12 cm et pour largeur 7 cm.

La figure ne respecte pas ces proportions.

Quelle est l'aire du petit rectangle grisé ?



- A : environ 8 % de l'aire du grand rectangle B : environ 10 % de l'aire du grand rectangle
 C : environ 12 % de l'aire du grand rectangle D : environ 14 % de l'aire du grand rectangle

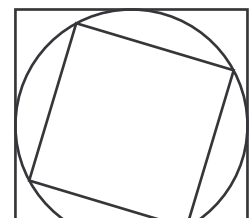
• **QUESTION 12 :**

En supposant que vous puissiez énoncer un nombre par seconde, combien vous faudrait-il de temps pour compter jusqu'à dix millions ?

- A : un peu plus de quatre heures B : un peu moins de quatre jours
 C : un peu plus de quatre semaines D : un peu moins de quatre mois

• **QUESTION 13 :**

Deux carrés sont tels que le cercle circonscrit au petit carré est inscrit dans le grand carré. Que dire du rapport des aires de ces deux carrés ?



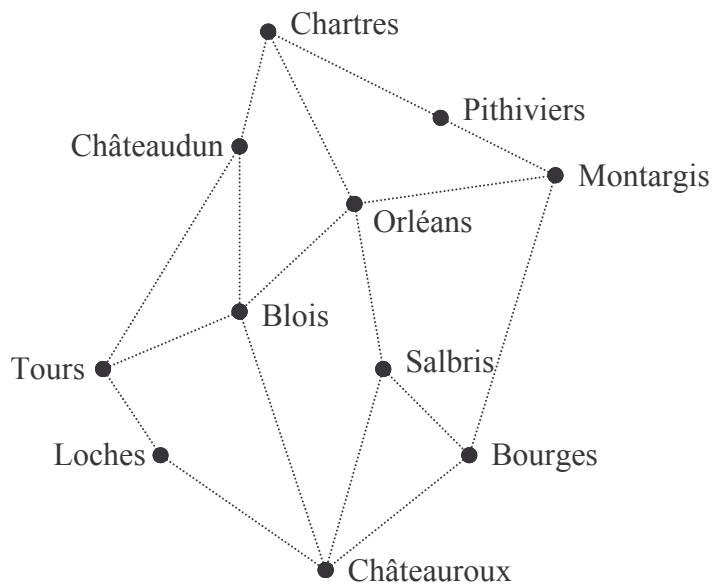
- A : L'aire du petit carré est égale au tiers de l'aire du grand carré.
- B : L'aire du petit carré est égale à la moitié de l'aire du grand carré.
- C : L'aire du petit carré est égale aux deux tiers de l'aire du grand carré.
- D : On ne peut rien dire car ça dépend de l'orientation de chacun des carrés.

• **QUESTION 14 :**

La carte ci-contre représente les principales routes reliant onze villes de l'académie d'Orléans -Tours (on suppose qu'il n'y a pas d'autres routes).

Combien d'itinéraires différents permettent d'aller de Tours à Montargis en passant une et une seule fois par chacune des neuf autres villes ?

- A : aucun
- B : un seul
- C : deux
- D : trois



• **QUESTION 15 :**

Un jeu de belote est constitué de 32 cartes : 8 trèfles, 8 carreaux, 8 cœurs et 8 piques. On tire des cartes sans les voir. On veut être certain d'avoir trois cœurs en tirant le moins de cartes possible.

Combien de cartes au minimum doit-on tirer pour être certain d'avoir au moins trois cœurs dans les cartes tirées ?

A : 7

B : 17

C : 21

D : 27

• **QUESTION 16 :**

La figure ci-contre représente un triangle ABC.

Les mesures des angles \hat{B} et \hat{C} sont exprimées en degrés.

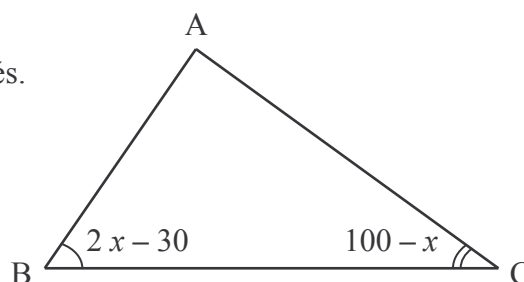
Combien y a-t-il de valeurs de x pour lesquelles le triangle ABC est rectangle ?

A : 0

B : 1

C : 2

D : 3



• **QUESTION 17 :**

Un navire comprenant 20 hommes d'équipage possède des réserves alimentaires pour pouvoir naviguer pendant 40 jours. Ce navire recueille 30 naufragés. La même ration alimentaire sera servie à chaque membre de l'équipage et à chaque naufragé.

Y a-t-il assez de rations journalières pour que le navire atteigne le prochain port distant de 20 jours de navigation ?

A : oui et il ne sera pas nécessaire de réduire la ration journalière prévue avant le naufrage

B : oui à condition de réduire la ration journalière d'exactly 20 %

C : oui à condition de réduire la ration journalière d'exactly 25 %

D : oui à condition de réduire la ration journalière d'exactly 30 %

• **QUESTION 18 :** *connaissance de l'ordinateur*

Alors que vous vous servez d'un traitement de texte, vous souhaitez insérer dans un document une image encadrée latéralement par deux textes indépendants.

A : vous utilisez un tableau.

B : vous réduisez l'image et la centrez pour ménager des espaces de part et d'autre

C : vous rédigez les textes d'accompagnement dans un autre document puis vous les « copiez - collez » directement de part et d'autre de l'image.

D : vous tapez les textes « au kilomètre » puis vous insérez l'image.

• **QUESTION 19 :** *connaissance de l'ordinateur*

Vous souhaitez retrouver un document officiel alors que vous ne disposez que de la première page sur papier. Une recherche sur Internet à l'aide d'un moteur vous fournit 40 000 réponses mais parmi les premières, aucune ne correspond à votre recherche. Pour restreindre au maximum cette offre :

- A** : vous supprimez des mots dans la requête.
- B** : vous ajoutez des mots à la requête initiale.
- C** : vous modifiez les mots de la requête.
- D** : vous tapez un fragment du texte entre guillemets.

• **QUESTION 20** : *connaissance de l'ordinateur*

Une clé USB sert à :

- A** : stocker des données
- B** : verrouiller les ports USB d'un ordinateur
- C** : empêcher l'accès à des fichiers par un code
- D** : protéger l'ordinateur de certains virus

FRANÇAIS CULTURE GÉNÉRALE ET T.I.C.

Restaurer l'autorité. De tous les côtés de la société, l'antienne ne cesse de revenir. Les enseignants, placés en première ligne d'une crise annoncée, cherchent les moyens de la rétablir. A l'heure des « bimbos » et des « machos », des enfants consommateurs et des ados chahuteurs, les professeurs demandent des signes forts. A l'État, notamment qui aurait démissionné et les aurait abandonnés aux classes perturbées.

Les hommes politiques, eux-mêmes souvent bien en peine de l'incarner, sont nombreux à l'incanter. Ainsi, François Fillon, ministre de l'éducation nationale, déclare, dans l'interview qu'il nous a accordée que « *le respect de l'autorité, c'est un impératif pour toute la société* ». Un *Guide républicain*, tiré à 250 000 exemplaires, en cours de diffusion dans les établissements scolaires, a été présenté le 10 juin par le ministère afin de « *susciter un éveil à la citoyenneté* », face au déclin de l'autorité républicaine.

Cependant, les contradictions politiques ne manquent pas. Et les mots ne font pas les choses. Comme le fait remarquer le philosophe Régis Debray avec une féroce ironie : « *On supprime le service militaire, qui était le dernier creuset d'intégration, et on nomme un Haut Comité à l'intégration.* » Et ce partisan d'un « service civique universel » d'ajouter : « *Le jour où l'on supprimera la police nationale, on se contentera des États généraux de la sécurité* ».

Du côté des psys, nouveaux consultants d'une société en mal de repères et d'identité, certains entonnent et d'autres même claironnent le refrain du « déclin de l'autorité ». Parmi les plus écoutés du grand public, en tout cas, tel le pédiatre Aldo Naouri, la tyrannie de l'enfant-roi, le déclin de l'autorité paternelle et la prégnance des mères dans l'éducation des enfants sont tour à tour évoqués comme autant de maux à endiguer. « *On ne peut pas délibérément mettre de côté la défaillance des parents, en particulier au niveau des interdits, de la frustration et de l'autorité en général* », écrit-il¹. Le constat est sévère. « *Mère sûre* » d'elle-même, « *père flou* » et même « *en passe de disparaître* », poursuit-il : « *Les choses en sont là et l'enfant, hissé au sommet de la pyramide des valeurs sociales, est devenu le tyran domestique dont les exploits alimentent autant les conversations de square que celles des dîners entre amis* ».

Avec une contradiction, là encore : la psychologisation des rapports d'autorité a parfois rendu son exercice plus délicat. Une opinion que corrige Didier Pleux, psychologue clinicien, et pourtant auteur de *De l'enfant-roi à l'enfant tyran* (Odile Jacob, 2002) : « *Il ne s'agit pas de revenir aux méthodes répressives d'antan, à une éducation sans stimulation ni communication, où l'enfant devrait seulement se taire, obéir et se couler docilement dans le monde des adultes* »². Et d'ajouter : *Les magazines de vulgarisation s'évertuent à dire que les parents doivent interdire, mais ils ne leur donnent jamais les clés du comment.* » Caroline Eliacheff, pédopsychiatre et psychanalyste, considère qu'il est « *abusif* » de « *généraliser à la France entière ce qu'on voit dans son cabinet* »³. L'auteure de *Mères-filles, une relation à trois* (avec Nathalie Heinich, Albin Michel, 2004), signale par exemple que « *les professionnels affirment que les pères n'ont accès aux enfants qu'à travers la mère* », alors qu'elle voit « *de plus en plus d'hommes et de femmes qui tentent d'avoir des relations « à deux » avec leur enfant* ».

Démission des parents, affaiblissement de l'État, avènement de l'enfant-roi, concurrence des médias, héritage logique ou dévoyé de 1968... L'autorité est un peu la patate chaude que les acteurs et partenaires sociaux se renvoient. Une attitude dont les enseignants ne sont pas toujours exempts, souvent prompts à renvoyer aux parents, qui ne les « *tiennent pas assez* », la responsabilité des frasques des jeunes réfractaires qui « *cassent* » la classe. Hypocrisie d'une société qui met en

¹ Les Pères et les Mères, Aldo Naouri, Odile Jacob, 2004.

² « *Les avatars de l'enfant-roi* », entretien avec Didier Pleux, in *L'enfant, Sciences Humaines*, hors-série n° 45, juin-juillet-août 2004.

³ « *Halte aux psys réacs !* », entretien avec Caroline Eliacheff. *Le Nouvel Observateur*, n° 2064, mai 2004.

45 scène à la télé les enfants rebelles, rois ou tyrans, en train de dicter la liste des courses au
supermarché ? Faux-fuyant d'une République disloquée où l'autorité même du savoir, classes
favorisées ou pas, est remise en question par la toute-puissance des médias, le rôle de l'enseignant
conurrencé par l'animateur, les « people » et les stars sans aura ?

Philosophe, et auteur d'un essai de rentrée qui tombe à point nommé, *La fin de l'autorité*⁴,
Alain Renaut y voit plutôt une « crise structurelle des sociétés démocratiques ». Cette « *crise de*
50 *légitimité sans précédent* » qui « *ébranle depuis au moins une génération les instances qui ont pour*
tâche d'assumer la fonction éducative » est le résultat du long processus de démocratisation, écrit-il.
Au fond, de 1789 à la loi d'orientation de 1989, nous vivons « *les effets collatéraux d'un processus*
engagé depuis la Révolution française, poursuit-il. *Estimer que la relation familiale et pédagogique*
55 *pouvait demeurer ou pourrait redevenir un îlot ou un « sanctuaire » d'univers traditionnel dans un*
monde où s'affirmeraient partout les valeurs de l'égalité et de la liberté constituée, de fait, une
singulière illusion ». La révolution des droits de l'homme qui a abouti à la Convention des droits de
l'enfant, l'émancipation politique ne sauraient ignorer la « *libération des enfants* » en cours en
Occident⁵. Des propos qui ne manqueront pas d'irriter les partisans du retour à l'autorité et les
opposants à l'infantilisation de la société.

60 Gérard Mendel, fondateur de la sociopsychanalyse, et auteur de *Une histoire de l'autorité*
(La Découverte, 2002), enfonce le clou : « *Il n'y a pas de vie sociale sans limites posées à la*
puissance et à la fantaisie des individus, c'est certain. Mais l'autorité d'il y a soixante-dix ans ne
reviendra pas, même à l'école, car elle supposait un ordre social, un système où l'obéissance de la
femme à son mari, de l'ouvrier au patron était considérée comme naturelle. Tout cela a volé en
65 *éclats.* » La vision d'Alain Renaut et de Gérard Mendel de la crise actuelle redouble et conteste à la
fois la fameuse étude de la philosophe Hannah Arendt sur la « *crise de la culture* » et de l'éducation,
inséparables, écrivait-elle en 1954, du « *caractère politique* » d'un pays, qui, de lui-même, « *se bat*
pour égaliser et effacer, autant que possible, la différence entre jeunes et vieux, doués et non doués,
70 *c'est-à-dire finalement entre enfants et adultes, et en particulier entre professeurs et élèves* »⁶.

Justifier, discuter

Entre refus des « *impasses* » du « *discours réactif* » (celui du « *c'était mieux avant* ») et la
critique des facilités du « *discours progressiste* » (« *on doit tout à l'enfant* »), Alain Renaut tente un
dépassement : « *Il faut en finir avec la notion d'autorité, liée au caractère charismatique d'une*
75 *personne, afin de passer à un nouveau pouvoir associant les partenaires de l'école : enseignants,*
parents, enfants, etc. » Délibérations, assemblées, formes de pouvoirs « *plus contractuelles* » à
l'école, le « *nouveau pouvoir pédagogique* » passerait ainsi par la « *justification et la discussion des*
enseignements et des programmes » que permettrait une « *démocratie scolaire plus participative* ».
Cette nouvelle donnerait également de s'appuyer sur les institutions existantes. « *Or, fait-il*
80 *observer, les étudiants, faute de participation et d'engagement, n'ont que 10 % d'élus au conseil*
des UFR à l'université, alors qu'ils devraient constituer un tiers de la représentation. »
Contradiction, là encore, d'une génération désinvestie, à la fois en demande d'autorité et de
démocratie.

« *Une fois sorti du schéma autoritaire, il faut trouver de nouvelles formes d'autorité* »,
85 enchaîne Gérard Mendel. Avec les dispositifs d'expression collective des élèves (DECE),
expérimentés depuis vingt ans en France dans plus de trois cents établissements, les psychologues
orientateurs qui y sont formés « *n'ont certes pas trouvé la pierre philosophale* », reconnaît Gérard
Mendel, mais « *une ébauche de réponse au déclin de l'autorité* ». Avec des réunions d'une heure et
demie consacrées à la vie scolaire, encadrées par ces orientateurs, les élèves ont la possibilité de
90 transmettre à l'équipe pédagogique leurs remarques et observations à propos de la cantine ou du bus
scolaire. « *Le droit de s'exprimer et le devoir de répondre* » prévalent à l'intérieur de ces dispositifs

⁴ *La fin de l'autorité*, Alain Renaut, Flammarion, 2004.

⁵ *La libération des enfants*, Alain Renaut, Bayard/Calmann-Lévy, 2002.

⁶ *La crise de la culture*, Hannah Arendt, Gallimard, 1972.

qui, constate avec regret Gérard Mendel, ne « *suscitent aucun intérêt auprès du ministère* », alors que leurs expérimentations pourraient être « *évaluées et étendues* ».

95 **Tout en nuances, cas par cas**

En attendant, les professeurs font avec la réalité et composent avec l'âpreté du terrain. Ici encore, le local et le social changent le cap et la donne pédagogique. Exercer son autorité dans une zone défavorisée, ce n'est pas la même chose que face à des élèves « *triés sur le volet* », rappelle Danièle Mazin, professeure de français depuis trente ans au lycée Camille-Guérin de Poitiers (Deux-Sèvres), doté de classes préparatoires aux grandes écoles, et qui ne connaît guère de problèmes d'autorité. L'an dernier, cependant, elle a dû faire face à son « *premier refus d'autorité* ». Style « *décontracté* » et « *comportement désinvolte* », l'élève récalcitrant, mais aussi « *décalé du point de vue du niveau scolaire* », manifestait « *soupirs et propos désobligeants* ». Ainsi, pour Laetitia Gérard, professeure d'histoire-géographie au lycée Jean-Rostand de Mantes-la-jolie (Yvelines), classé en ZEP, « *les problèmes d'autorité sont liés à la motivation des élèves* ». Souvent, « *ils ne savent pas pourquoi ils sont là, poursuit-elle. Ils ont une image négative de la société et n'ont aucune perspective, même avec un diplôme. En conséquence, le rôle, la crédibilité et l'autorité de l'enseignant s'érodent* ». Le charisme et l'aura, toutefois, demeurent de puissants vecteurs d'autorité. Difficile donc de modéliser des pratiques singulières. Le mélange de respect et d'autorité, de distance et de sympathie apparaît cependant comme une constante. « *Je leur dis « vous », mais je retiens tout de suite leurs prénoms*, observe Danièle Mazin. *Ce mélange leur plaît, je crois. Je parle clair, c'est-à-dire avec clarté, mais aussi sans langue de bois. Ils connaissent les consignes et ne sont pas étonnés de ce que je dis d'eux au conseil de classe, par exemple, car je leur ai dit la même chose en classe. Avec moi, leur dis-je, vous saurez toujours où vous en êtes.* » Il conviendrait donc de « *se rapprocher* », en « *ouvrant sa porte aux élèves entre midi et deux* », notamment, tout en « *gardant la distance* ».

Les rituels font également leur réapparition. Se lever avant le cours, par exemple, ou faire silence avant la séance. « *Je constate cependant, remarque Laetitia Gérard, que le silence et le suivi du travail sont difficiles à faire respecter.* » Si le respect de l'autorité du savoir « *ne pose pas trop de problèmes* », elle observe que sur d'autres terrains « *il faut savoir reculer et négocier, car sinon l'autorité peut s'émietter* ». Ne pas toujours aller jusqu'à « *l'affrontement* » lorsque, par exemple, un élève « *qui ne doit pas rester dans les couloirs pendant la récréation le fait malgré tout* ».

Cas par cas (pour certains, « *tout se joue dès les premières minutes d'un cours* », pour d'autres pas), aura et charisme (« *Il faut faire son théâtre, monter sur scène* », déclare Danièle Mazin), solidarité des équipes... Face aux « *nouveaux publics* », les équipes pédagogiques inventent au quotidien de nouvelles formes d'autorité. Variations locales et sociales, donc, mais aussi variantes disciplinaires : « *C'est sans doute plus facile avec des matières qui leur parlent, qui peuvent les raccrocher au monde actuel* », poursuit Laetitia Gérard. « *C'est vrai que cet élève problématique était curieux du vocabulaire et du langage* », remarque Danièle Mazin. Avec un maître mot, la cohérence. Des attitudes, des sanctions, des paroles. « *C'est comme à la maison, avec son père et sa mère. Si un enfant ou un adolescent sait qu'il obtiendra une faveur ou un passe-droit de tel enseignant ou de tel surveillant, l'autorité s'érouslera* », dit-on souvent en salle des professeurs.

Faut-il congédier l'autorité, cette « *obéissance dans laquelle les hommes gardent leur liberté* », selon la définition qu'en donne Hannah Arendt ? Passer au « *nouveau pouvoir pédagogique* » de l'ère démocratique (Alain Renaut) ? Fonder une démocratie scolaire, « *à l'heure où l'on confond la discipline avec l'autorité* » (Gérard Mendel) ? La question est d'importance. Mais l'école ne pourra pas remédier à elle seule aux dérives d'une société vautrée dans un « *c'est mon choix* » généralisé.

140

Nicolas Truong
Le monde de l'éducation
Septembre 2004

• **QUESTION 21 :**

Proposez un titre à l'article.

A : déclin de l'autorité : l'avènement de l'enfant-roi

B : restaurer l'autorité : le rôle du politique

C : repenser l'autorité : le rôle des enseignants

D : la question de l'autorité : état des lieux

• **QUESTION 22 :**

On peut reformuler : « Estimer que la relation familiale et pédagogique pouvait demeurer ou pourrait redevenir un îlot ou un « sanctuaire » d'univers traditionnel dans un monde où s'affirmeraient partout les valeurs de l'égalité et de la liberté constitue, de fait, une singulière illusion » (lignes 53 à 56) par :

A : Il est illusoire de penser conserver une relation familiale et pédagogique traditionnelle dans un monde qui évolue.

B : Dans un monde où s'affirment les valeurs d'égalité et de liberté, la relation familiale et pédagogique constitue un sanctuaire.

C : Il est illusoire de penser que les valeurs d'égalité et de liberté s'affirment par la relation familiale et pédagogique.

D : La relation familiale et pédagogique ne peut suivre une évolution qui voit s'affirmer les valeurs d'égalité et de liberté.

• **QUESTION 23 :**

« Il n'y a pas de vie sociale sans limites posées à la puissance et à la fantaisie des individus [...] » (lignes 61-62) veut dire précisément :

A : La liberté des uns s'arrête là où commence celle des autres.

B : Il n'y a pas de société sans autorité.

C : La vie en société implique pour les individus certaines limites.

D : La puissance et la fantaisie des individus sont incompatibles avec la vie sociale.

• **QUESTION 24 :**

Parmi les explications suivantes de la « crise de l'autorité », laquelle n'est pas invoquée dans le texte ?

A : la défaillance des parents et l'affaiblissement de l'Etat

B : l'affirmation croissante des valeurs de liberté et d'égalité dans notre société

C : la concurrence des institutions éducatives par les médias

D : les rapports trop familiers instaurés par les enseignants avec leurs élèves

• **QUESTION 25 :**

Dans le texte « l'antienne » signifie :

A : précepte éducatif

B : discours répété sans cesse d'une manière lancinante, lassante

C : discours répété de manière autoritaire

D : l'ancienne, dans une orthographe révolue

• **QUESTION 26 :**

La « pierre philosophale » est :

- A : Une substance longtemps recherchée pour transformer les métaux en or.
- B : Un minéral auquel sa rareté confère une grande valeur.
- C : Une pierre sur laquelle sont gravés des symboles ou des caractères ésotériques.
- D : Une pierre utilisée par les alchimistes pour philosopher.

• **QUESTION 27 :**

Un psychologue clinicien s'intéresse spécifiquement :

- A : à la psychologie pathologique
- B : aux structures nerveuses et leur participation aux comportements humains
- C : aux groupes sociaux
- D : à l'individu comme être singulier

• **QUESTION 28 :**

Dans la phrase : « Les hommes politiques, eux mêmes.....sont nombreux à l'incanter »

(lignes 6 et 7), « l'incanter » n'est pas une expression correcte parce que :

- A : Le verbe « incanter » est un verbe intransitif.
- B : Le verbe « incanter » est utilisé improprement.
- C : Le verbe « incanter » n'existe pas dans la langue française.**
- D : Le verbe « incanter » est mal orthographié.

• **QUESTION 29 :**

Dans la phrase « Les professionnels affirment que les pères n'ont accès aux enfants qu'à travers les mèresleur enfant » (lignes 36-37), la nature de la proposition « que les pères n'ont accès aux enfants » est :

- A : une proposition subordonnée relative
- B : une proposition principale
- C : une proposition subordonnée conjonctive
- D : une proposition subordonnée complétive

• **QUESTION 30 :**

Dans la phrase suivante : « Les magazines de vulgarisation s'évertuent à dire que les parents doivent interdire, mais ils ne leur donnent jamais les clés du comment. » (lignes 32 et 33) la partie soulignée consiste en :

A : une construction par dérivation

B : une construction composée

C : une mise en apposition

D : une construction par ellipse

• **QUESTION 31 :**

Dans la phrase « Il affirma que les processus d'autorité seraient profondément affectés par l'évolution de la société », l'emploi du conditionnel correspond à :

A : un doute sur la véracité de ce qui est énoncé.

B : un futur dans le passé.

C : une hypothèse énoncée

D : une erreur de concordance des temps

• **QUESTION 32 :**

Parmi ces quatre formes conjuguées du verbe « endiguer », laquelle est mal orthographiée?

A : J'endigue.

B : Nous endiguons.

C : Vous endiguiez.

D : Ils endigaient.

• **QUESTION 33 :**

Parmi ces phrases laquelle est correctement orthographiée ?

A : La pensée 1968 a-t-elle tuée l'autorité dans les établissements scolaires ?

B : La mévente et le chômage que nous avons évités, nous menacent à nouveau.

C : Les arbres qu'on avait pensés inébranlables ont été couchés par la tempête.

D : Cette femme, Jean se l'était imaginé autrement.

• **QUESTION 34 :**

Lequel de ces quatre mots est mal orthographié ?

A : iliaque

B : illetré

C : illusoire

D : îlien

• **QUESTION 35 :**

L'année 2005 est le centenaire de la mort de :

A : Jules Verne

B : Guillaume Apollinaire

C : Paul Claudel

D : Emile Zola

• **QUESTION 36 :**

Le 14 janvier 2005, la sonde Huygens s'est posée sur :

A : Saturne

B : Mars

C : Titan

D : Callisto

• **QUESTION 37 :**

Parmi les quatre affirmations suivantes relatives à l'Europe et à l'Union européenne, laquelle est erronée ?

A : En 1957, à Rome, les représentants de six pays ont jeté les bases de l'Union européenne actuelle

B : Le Congrès du parlement français se réunira le 29 mai 2005 à Versailles pour ratifier la constitution européenne

C : Le parlement européen a déjà approuvé le projet de Constitution européenne

D : Chaque Etat membre doit ratifier la Constitution européenne par voie référendaire ou parlementaire

• **QUESTION 38 :**

Lequel de ces quatre termes ne réfère pas au registre linguistique de la Révolution française de 1789 ?

A : états généraux

B : convention

C : laïcité

D : liberté et égalité

• **QUESTION 39 : connaissance de l'ordinateur**

Vous devez envoyer un fichier texte à plusieurs correspondants dont vous ignorez l'équipement. Quel format ou extension est le moins souhaitable ?

- A** : .html
- B** : .doc
- C** : .rtf
- D** : .pdf

• **QUESTION 40** : *connaissance de l'ordinateur*

En informatique, le mot répertoire désigne :

- A** : un carnet d'adresses
- B** : un fichier
- C** : un disque dur
- D** : un dossier